



## **Note sur la mémoire de la Grande Guerre en Estonie au temps du Centenaire**

**Par Jean-Pierre Minaudier**

Les Estoniens ne considèrent pas la Première Guerre mondiale comme la leur, mais comme une guerre des Russes contre les Allemands, les deux ennemis héréditaires: eux-mêmes y sont allés contraints et forcés parce qu'ils étaient sujets du tsar, mais ne se la sont pas appropriée — même négativement, parce qu'au niveau des atrocités elle pâlit à côté de la guerre civile de 1918-1920: aucun Estonien de premier plan n'est mort au front ou des suites de la guerre entre 1914 et 1917, sauf le cinéaste et photographe Johannes Pääsuke (la maigre bourgeoisie n'a pas été mobilisée); le territoire de l'actuelle Estonie n'a pas été touché avant l'automne 1917, donc dans les derniers mois de la guerre, qui s'est terminée en mars 1918 dans cette région d'Europe (de ce point de vue, la situation est très différente en Lettonie et en Lituanie). Pour les Estoniens, la date essentielle de cette décennie n'est pas 1914, date "étrangère", mais 1917, la date de la révolution, et surtout 1918, la date de l'indépendance: si la guerre mondiale présente un intérêt, c'est en tant que toile de fond des événements de 1918 — dans la mesure où elle a affaibli à la fois la Russie et l'Allemagne, elle a contribué à permettre l'indépendance. La guerre civile de 1918-1920 est perçue comme un événement distinct de la guerre mondiale, ne serait-ce que parce que la question posée était celle de l'indépendance de l'Estonie et non plus celle de l'équilibre des grandes puissances, parce que les Estoniens y ont combattu pour quelque chose d'amplement partagé.

La commémoration du centenaire en Estonie est donc réduite au strict minimum : aucun grand événement ne semble programmé. Elle se réduit pour l'essentiel à quelques discours très convenus qui reproduisent le discours officiel occidental, à quelques interviews et conférences d'historiens et à un recueil d'articles, avec très peu d'engagement populaire même si les Archives Historiques ont lancé un appel sur Internet visant à collecter des souvenirs personnels, et si les Archives Nationales en ont lancé un autre pour tenter de constituer une liste de tous les Estoniens ayant participé à la première guerre mondiale.

Si quelque chose mobilise les Estoniens dans l'histoire du XXe siècle, à part l'indépendance de 1918, c'est la Seconde Guerre mondiale, sur laquelle les anciens combattants (de l'armée allemande bien entendu, pas de l'Armée Rouge: ceux-ci sont souvent considérés comme des « traîtres ») continuent à publier des flots de témoignages, à commémorer des batailles, etc. Face à cet enjeu crucial, parce que la Seconde Guerre mondiale s'est terminée par l'annexion par l'U.R.S.S., parce que sa mémoire a longtemps été étouffée/manipulée par le régime communiste mais que ses combattants sont encore vivants et très mobilisés, la Première Guerre mondiale est complètement perdue dans les brumes du passé, comme la guerre de 1870-1871 chez nous. Même le régime soviétique a très peu fait de propagande dessus: c'était un simple prologue à la révolution, d'ailleurs de peu d'importance face aux vices de long terme du capitalisme et de l'autocratie.

***Pour en savoir plus :***

• Jean-Pierre Minaudier, *Histoire de l'Estonie et de la Nation Estonienne*, Paris, L'Harmattan, 2007

• En ligne sur la Grande Guerre et l'Estonie :

<http://crid1418.org/doc/textes/estonie.pdf>

• Sur les enjeux de mémoire :

<http://cvuh.blogspot.fr/2007/03/histoire-et-enjeux-de-memoires-en.html>



Observatoire du  
Centenaire